

La Grande Scène accueillera 150 choristes

ÉVÈNEMENT Pour le concert classique, la Grande Scène accueillera 150 choristes et 50 musiciens. Dans les coulisses du Paléo festival, l'organisation sera bien rodée.

PAR LAURA.LOSE@LACOTE.CH

Pour une fois, la Grande Scène paraîtra certainement toute petite. Et pour cause: elle sera bien remplie. Dimanche, pour le concert classique, 150 choristes investiront les planches pour y interpréter le Stabat Mater de Rossini. Ils seront accompagnés par 50 musiciens de l'Orchestre de Chambre Fribourgeois. L'idée est née lors d'un autre rendez-vous musical, celui de l'opéra d'Avenches. C'est au sein de son Conseil de fondation que le patron de Paléo a côtoyé Pascal Mayer, chef de



Les trois chœurs se retrouveront ensemble sur scène, comme ici lors d'un précédent concert commun. DR



Il faut être strict avec les déplacements. Ils ne connaissent pas tous le site, et 150 personnes, ça prend de la place!"

MICHEL VEILLON
PROGRAMMATEUR
DU CONCERT CLASSIQUE

chœur. «Il sait emmener les gens. Nous lui avons confié la tâche d'imaginer un chœur adapté à l'œuvre», explique Daniel Rossellat.

Alchimie entre les chœurs

Le chef a réuni trois ensembles: le chœur Pro Arte, de Lausanne, du Chœur de Chambre de l'Université de Fribourg et du Chœur du Collège Sainte-Croix de Fribourg. Ce dernier est composé d'une quarantaine de jeunes entre 16 et 20 ans. «Il y a un grand mélange

de générations. Les choristes les plus âgés ont 80 ans. Tout le monde s'entraide, je trouve ça magnifique!» s'enthousiasme Pascal Mayer.

Tous ces chanteurs répètent ensemble depuis seulement trois semaines. Avant, chaque ensemble a lu la pièce séparément depuis les vacances de Pâques. «Nous avons ensuite fait un week-end intensif de répétition. J'ai été surpris de voir à quel point ça s'est tout de suite bien passé», réagit le chef de chœur.

Une acoustique à dompter

Mais en plein air, l'acoustique sera bien différente. Ce n'est qu'au soundcheck du diman-

che après-midi que tous les participants pourront se familiariser avec la scène. Un élément qu'appréhende Pascal Mayer. «Celui qui est tout à gauche entendra-t-il ceux qui se trouvent à l'opposé? Mais j'ai déjà préparé des chœurs pour le Paléo, et j'ai été impressionné par le professionnalisme des techniciens du son», précise-t-il.

Le concert sera aussi un défi pour l'équipe de montage de la Grande Scène. Pour accueillir les choristes, ils devront installer des praticables en escaliers, et surtout, les démonter en un temps record.

Pour les équipes du festival, il s'agira aussi de mener les

chanteurs jusqu'à la scène. La préparation aura lieu à l'hôtel du Moulin, à environ 500 mètres du site. Les choristes prendront ensuite le bus jusqu'au festival. «Il faut être strict avec les déplacements. Ils ne connaissent pas tous le site, et 150 personnes, ça prend de la place!», relève Michel Veillon, qui s'occupe de l'organisation du concert classique.

Un chœur record

La seule chose à craindre: la météo. «S'il pleut ou qu'il y a du vent, il faudra trouver des solutions, à cause de la fragilité des instruments. Cela ne nous est jamais arrivé... Touchons du bois!»

Si le festival a déjà accueilli des chœurs d'envergure, sous la direction de Michel Corboz, celui-ci pourrait bien être le plus important, selon Daniel Rossellat.

Et quid de l'œuvre qui a nécessité tous ces choristes? Le Stabat Mater de Rossini a été choisi pour sa ressemblance avec les opéras italiens. «C'est de la très belle musique, facile d'accès et envoûtante», souligne Michel Veillon. C'est dimanche, sur la Grande Scène, que les festivaliers pourront en juger.

Stabat Mater de Rossini, dimanche 22 juillet à 18h15, Grande Scène du Paléo festival.